

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 134 (2008)  
**Heft:** 24: Histoires

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

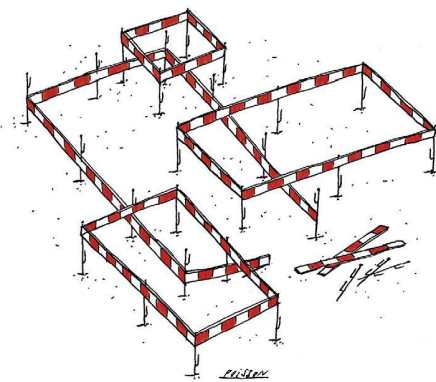
### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Aires de pensée



Ce numéro consacré à l'historien François Walter est le premier d'une série que notre revue entend consacrer à des penseurs dont l'œuvre s'attache à la lecture du territoire, tels André Corboz, Jean-Bernard Racine ou Bernard Debarbieux. Le fait que leur activité se soit partiellement déployée en Suisse romande n'est ici qu'un prétexte. Ils partagent en effet la spécificité d'avoir participé au décloisonnement de leur discipline et de la pensée sur le territoire, au point qu'il serait absurde de les réduire à la seule qualité d'historiens, de géographes, voire de « penseurs romands ».

Comme le signale André Corboz, « [l]e territoire comme surface est un héritage du XIX<sup>e</sup> siècle, époque où les nations se sont définies »<sup>1</sup>. Une surface a un périmètre défini, une aire que s'est appropriée une société donnée à un moment donné. Aujourd'hui, ces limites ne sont plus aussi étanches. Les échanges de toutes natures se sont démultipliés, générant des systèmes de réseaux qui se superposent et se combinent. Dès lors, les territoires ne peuvent plus être décrits avec les instruments d'une seule discipline. On ne peut, en outre, comprendre leur développement passé ou prédire leur évolution future en se limitant à observer leur état à une période donnée. André Corboz ajoute qu'« une bonne part des instruments descriptifs doit être inventée *ex novo*, ceux dont nous disposons ayant été conçus pour une problématique des surfaces ».

Semblable cloisonnement se retrouve encore dans les structures et les usages académiques. Comme le signale François Walter, « [l]es objets comme la ville, le paysage, le territoire, on ne sait pas vraiment qui s'en occupe, parce qu'il n'y a pas de véritable science de la ville et du territoire ». Pionnière d'une histoire culturelle des représentations de l'espace, sa recherche se fixe pour objectif d'« appréhender les faits sociaux dans toutes leurs dimensions, y compris la dimension historique, pour essayer de rendre intelligibles les processus qui inscrivent toute pratique dans le territoire »<sup>2</sup>.

Les urbanistes, architectes ou ingénieurs se voient eux aussi confrontés à ce double changement de paradigme. Qu'ils l'admettent ou le déplorent, leur champ d'intervention est traversé par des demandes sociales croissantes et mobiles dont ils peinent parfois à comprendre l'origine, la légitimité ou les motifs. Ils devraient pour cela prendre en compte les aires de pensée multiples et multiformes portant sur la ville et le territoire. Dès lors, il leur apparaîtrait que l'urbanisme ne peut se limiter à un problème de qualité architecturale, ni se régler à coup de solutions techniques. Même si cette croyance est aujourd'hui très largement diffusée dans l'opinion.

Francesco Della Casa

<sup>1</sup> ANDRÉ CORBOZ, « La description entre lecture et écriture », in *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, Editions de l'imprimeur, 2001

<sup>2</sup> Voir l'entretien avec François Walter dans les pages qui suivent